

# LE CONFLIT COSMIQUE

SABBAT APRES-MIDI

## Etude de la semaine

Ez 28.1, 2, 11-17; Gn 3.1-7; Ap 12.1-17; Rm 8.31-39; Ap 14.12

### Verset à mémoriser

**« En colère contre la femme, le dragon s'en alia faire la guerre au reste de sa descendance, a ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui portent le témoignage de Jésus. »**

(Apocalypse 12.17)

La vision biblique du monde, c'est le conflit cosmique, qu'on appelle parfois « **la grande controverse**. » Il constitue l'arrière-plan du théâtre de notre monde, et même de l'univers. Le péché, la souffrance, la mort, la grandeur et la décadence des nations, la propagation de l'Evangile, les événements des derniers jours, toutes ces choses arrivent dans le cadre du conflit cosmique.

Cette semaine, nous examinerons plusieurs endroits cruciaux où la controverse s'est jouée, en commençant, mystérieusement, dans le cœur d'un être parfait, Lucifer, qui emporte sa rébellion avec lui sur la terre, à travers la chute de deux autres êtres parfaits, Adam et Eve. Depuis ces deux « instants critiques », la chute de Lucifer, puis celle de nos premiers parents, le grand conflit a pris racine et il fait rage depuis lors. Chacun de nous fait partie de cette pièce cosmique.

La bonne nouvelle, c'est qu'un jour, non seulement tout cela prendra fin, mais cela prendra fin avec la victoire absolue de Christ sur Satan. Et la nouvelle qui est encore meilleure, c'est que grâce à la plénitude de ce que Christ a accompli sur la croix, nous pouvons tous prendre part à cette victoire.

Ainsi, Dieu nous appelle à la foi et à l'obéissance dès à présent, alors que nous attendons tout ce qui nous a été promis en Jésus, dont la venue est assurée,

*Etudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 7 avril.*

Dimanche 1<sup>er</sup> avril, 2018

## La chute d'un être parfait

Si le conflit cosmique forme l'arrière-plan de la vision du monde biblique, cela pose un certain nombre de questions. Parmi elles, une question importante : Comment tout cela a commencé? Puis que c'est un Dieu aimant qui a créé l'univers, on peut raisonnablement avancer que le mal, la violence et le conflit ne faisaient certainement pas partie de la création au commencement. La controverse a du surgir séparément de la création originale, elle n'en était pas du tout le résultat. Néanmoins, la controverse est là, elle est réelle, et nous sommes tous concernés.

**Lisez** Ezéchiel 28.1, 2, 11-17 et Esaïe 14.12-14. **Qu'enseignent ces textes sur la chute de Lucifer et l'apparition du mal?**

Lucifer était un être parfait qui vivait au ciel. Comment l'iniquité a-t-elle pu survenir en lui, en particulier dans un tel environnement ? Nous l'ignorons. C'est peut-être pour cela que la Bible parle du « **mystère de l'iniquité** » (2 Th 2.7, CO).

En dehors de la réalité du libre arbitre que Dieu a donné à toutes ses créatures douées d'intelligence, il n'existe aucune raison à la chute de Lucifer. Comme Ellen G. White l'a déclaré avec beaucoup de profondeur : « *Il n'est pas possible de donner de l'apparition du péché une explication qui en justifie l'existence, mais on en sait assez sur son origine et son éradication ultime pour pouvoir reconnaître [ ... ]. Le péché est un intrus mystérieux et inexplicable; sa présence est injustifiable. L'excuser, c'est le défendre. S'il pouvait être excusé, s'il avait une raison d'être, il cesserait d'être le péché* »<sup>1</sup>.

Si l'on remplace le terme péché par le terme mal, la phrase fonctionne aussi bien. Il est impossible d'expliquer l'apparition du mal en dormant une raison de son existence. [ ... ] Le mal est un intrus; aucune raison ne peut être donnée pour expliquer sa présence. Il est mystérieux, inexplicable. Le tolérer serait le défendre. Si on pouvait lui trouver une excuse, ou définir la raison d'être de son existence, il cesserait d'être le mal.

**Pensez à votre expérience personnelle de cette réalité du libre arbitre, Pourquoi devons-nous réfléchir avec soin et dans la prière aux choix que nous faisons quand nous nous servons de notre libre arbitre ?**

1. Ellen G. White, La tragédie des siècles, Doral, Floride, éditions IADPA, 2012, chap. 29, p.434.

Lundi 2 avril

## Plus qu'une simple connaissance intellectuelle

Bien que l'on ne puisse pas expliquer pourquoi le mal est survenu (puisqu'il n'y a aucune justification au mal), la Bible révèle qu'il a commencé dans le cœur de Lucifer au ciel. En dehors des éclairages fascinants que nous trouvons dans les écrits d'Ellen G. White (voir par exemple, le chapitre « *L'origine du mal* » dans *Le grand espoir*), la Bible quant à elle ne nous en dit pas beaucoup plus sur la manière dont cela a commencé au ciel. La Parole de Dieu est cependant plus explicite sur la manière dont cela s'est passé sur terre.

### **Lisez Genèse 3.1-7. Qu'est-il arrivé qui montre la culpabilité d'Adam et Eve?**

Le plus triste, c'est qu'Eve avait bien entendu les paroles de Dieu. Elle les a répétées : « **Dieu a dit : Vous n'en mangerez pas, vous n'y toucherez pas, sinon vous mourrez** » (Gn 3.3). La Bible ne mentionne rien à propos du fait de toucher le fruit, mais Eve connaissait la vérité: en manger conduirait à la mort.

Satan contredit ouvertement et sans ambages ces paroles. « **Alors le serpent dit à la femme: pas du tout! Vous ne mourrez pas!** » (Gn 3.4)

Le contraste pourrait-il être plus saisissant ? L'approche de Satan fut subtile au départ, mais après avoir capté son attention, il a vu qu'elle ne résistait pas, alors il défia ouvertement le commandement de Dieu. Et le plus tragique, c'est qu'Eve n'a pas agi par ignorance. Elle ne pouvait pas dire: « *Je ne savais pas* », Car elle savait.

Pourtant, malgré cette lumière, elle a quand même fait le mal. Si même dans l'environnement parfait d'Eden, la connaissance n'a pas suffi à empêcher Eve (puis Adam, qui connaissait également la vérité) de pécher, attention à ne pas nous fourvoyer en pensant que la connaissance seule suffit à nous sauver. Certes, nous devons connaître ce que dit la Parole de Dieu. Mais en plus de cela, nous avons besoin de nous abandonner au point d'obéir à ce qu'elle nous dit.

**Dieu a dit une chose, Satan a dit autre chose. Malgré la connaissance qu'avaient Adam et Eve, ils ont choisi d'écouter Satan. Peu de choses ont changé au fil des millénaires, Comment éviter de faire le même genre d'erreur ?**

Mardi 3 avril

## Guerre au ciel et sur la terre

La chute de nos premiers parents a plongé le monde dans le péché, le mal et la mort. Les gens peuvent ne pas être d'accord sur les causes immédiates, ou sur les responsables, mais qui peut nier la réalité de l'agitation, de la violence, des bouleversements, et des conflits qui nous affectent tous ici-bas ? Nous parlons d'une controverse cosmique, d'un conflit cosmique. C'est vrai, et très bien. Mais quelles que soient les origines cosmiques de ce conflit, il se déroule également ici, sur terre. En effet, une bonne partie de l'histoire biblique (depuis la chute en Eden jusqu' aux événements des derniers jours juste avant le retour de Jésus) constitue à bien des égards l'exposition biblique de la grande controverse. Nous vivons en plein cœur de cette controverse. La Parole de Dieu nous explique ce qui se trame, ce qui se passe en coulisses, et surtout, comment cela va se terminer.

### **Lisez Apocalypse 12.1-17. Quelles batailles ce chapitre écrit-il comme se déroulant à la fois au ciel et sur la terre?**

Il y a une bataille, ainsi que des batailles sur terre. La première bataille fait rage entre le dragon (Satan, voir Ap 12.7-9) et Michel (qui signifie en hébreu : « *Qui est comme Dieu* »). Lucifer le rebelle est devenu Satan (l'adversaire), une simple créature qui s'oppose au Créateur éternel, Jésus (He 1.1, 2 ; Jn 1.1-4).

Lucifer s'est rebellé contre son Créateur, la grande controverse, ce ne sont pas des dieux qui se battent en duel. C'est une créature qui se rebelle contre son Créateur et qui manifeste cette rébellion en s'attaquant également à la création. Vaincu dans cette bataille contre Christ au ciel, Satan a cherché à s'en prendre à lui sur terre, juste après sa naissance sous forme humaine (Ap 12.4).

Vaincu dans sa bataille contre Christ à ce moment-là, puis vaincu au désert, et plus tard à la croix, Satan, après sa défaite incontestable au Calvaire, est allé faire la guerre au peuple de Christ. Cette guerre a fait rage tout au long de l'histoire chrétienne (Ap 12.6,14-16), et se poursuivra jusqu'à son terme (Ap 12.17), jusqu'à ce que Satan essuie une nouvelle défaite, cette fois lors du retour de Christ.

### **»Lisez Apocalypse 12.10-12.**

**Quelle espérance ces versets nous donnent-ils concernant toute la controverse et les conflits que l'on voit dans les autres textes ?**

Mercredi 4 avril

## **Avec vous tous les jours Jusqu'à la fin du monde**

Le livre de l'Apocalypse a prédit la persécution que le peuple de Dieu subirait pendant une bonne partie de l'histoire de l'Église. Les mille deux cent soixante jours prophétiques d'Apocalypse 12.6 (voir également Ap 12.14) renvoient aux mille deux cent soixante années de persécution contre l'Église.

*« Ces persécutions, qui débutèrent sous l'empire de Néron, vers l'époque du martyre de l'apôtre Paul, se poursuivirent avec plus ou moins d'intensité pendant des siècles. Les chrétiens étaient rendus responsables des crimes les plus odieux et inimaginables, considérés comme étant la cause des grandes calamités, telles que les famines, les grandes épidémies et les tremblements de terre. Devenus les objets de la suspicion et de la haine publiques, ils étaient la proie de faux témoins, toujours prêts, pour un prix honteux, à dénoncer des innocents. Ils étaient condamnés comme rebelles à l'empire, ennemis de la religion et nuisibles à la société. Un grand nombre d'entre eux furent livrés aux bêtes féroces ou brûlés vifs dans les amphithéâtres » .2.*

En même temps, la femme (l'Église) s'enfuit au désert (Ap 12. 6). Elle est décrite comme ayant deux ailes, tel un aigle. Cela véhicule l'image de quelqu'un qui s'enfuit là où il peut trouver de l'aide. On s'est occupé d'elle dans le désert, et le serpent, Satan, n'a pas pu l'atteindre (Ap 12.14). Dieu a toujours préservé un reste, même lors de persécutions majeures, et Il le fera de nouveau à la fin des temps.

En parlant des périls des derniers jours, Christ a dit à son peuple : « **Quant à moi, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde** » (Mt 28.20). Comment comprenons-nous cette merveilleuse promesse, même au vu de l'ampleur du martyr subi par un si grand nombre de ses disciples? (Voir Rm 8.31-39 et Mt 10.28) Rien, ni la persécution, ni la famine, ni la mort, ne peut nous séparer de l'amour de Dieu. La présence de Christ avec nous, aussi bien maintenant qu'à la fin des temps, ne signifie pas que nous sommes épargnés par la douleur, la souffrance, les épreuves, ou même la mort. On ne nous a jamais promis ce genre d'immunité. Cela signifie que nous pouvons, à travers Jésus et ce qu'il a fait pour nous, vivre avec l'espérance et la promesse que Dieu est avec nous dans ces épreuves et que nous avons la promesse de la vie éternelle dans le nouveau ciel et la nouvelle terre. Nous pouvons vivre avec l'espérance que, quelles que soient les épreuves que nous traversons ici-bas, à l'instar de Paul, nous pouvons être certains que « **la couronne de justice m'est réservée : le Seigneur, le juge juste, me la donnera en ce jour-là, et non pas seulement à moi, mais aussi à tous ceux qui auront aimé sa manifestation** » (2 Tm 4.8). Nous qui avons « **aimé sa manifestation** » pouvons, nous aussi, nous réclamer de cette espérance et de cette promesse.

2. Ellen G. White, La tragédie des siècles, Dora!, Floride, éditions IADPA, chap. 2, 2012, p. 36.

Jeudi 5 avril

## La loi et l'Évangile

En tant qu'adventistes du septième jour, nous portons, dans notre nom même, une bonne partie de ce en quoi nous croyons. La partie du septième jour représente le sabbat du septième jour, qui renvoie à notre croyance, non seulement dans ce commandement seul, mais, par extension, dans les dix. La partie adventiste renvoie à notre croyance dans le retour de Jésus, une vérité qui ne peut exister que grâce à ce que Christ a fait par sa mort expiatoire lors de son premier avènement. Ainsi, notre nom adventiste du septième jour renvoie à deux composantes cruciales et indissociables de la vérité présence : la loi et l'Évangile.

**En quoi les textes suivants indiquent-ils le lien étroit entre la loi et l'Évangile? Jérémie 44.23; Romains 3.20-26; Romains 7.7.**

L'Évangile est une bonne nouvelle : bien que nous ayons péché en enfreignant la loi de Dieu, nous pouvons, par la foi en ce que Christ a fait pour nous à la croix, être pardonnés pour nos péchés, pour cette transgression de sa loi. De plus, nous avons reçu la puissance nécessaire pour obéir à cette loi, pleinement et totalement. Il n'est donc pas surprenant que, dans le cadre des derniers jours, alors que le grand conflit fait rage avec une fureur redoublée, le peuple de Dieu soit décrit d'une manière très spécifique,

» **Lisez Apocalypse 14.12.**

**En quoi ce texte révèle-t-elle lien entre la loi et l'Évangile ?**

**En tant qu'adventistes du septième jour, un peuple qui croit à l'obéissance à la loi de Dieu, comment montrer aux autres que si nous obéissons à la loi, ce n'est pas par légalisme, mais naturellement, parce que Dieu nous aime et que nous sommes sauvés par lui ?**

**En quoi des textes comme Deutéronome 11.1 et Jean 5.3 étayent-ils ce point?**

Vendredi 6 avril

## Pour aller plus loin ...

**Lisez Apocalypse 12.9-12 et Ellen G. White, « L'origine du mal », p. 9-19 dans Patriarches et prophètes.**

*« Aussi longtemps que régna, dans l'univers de Dieu, cette obéissance, la paix fut parfaite. L'année céleste mettait ses délices à seconder les plans de son Créateur, à réfléchir sa gloire, et à chanter ses louanges. L'amour envers Dieu était suprême; celui des êtres célestes les uns pour les autres était pur et plein d'abandon. Aucune note discordante ne troublait les harmonies célestes. Mais cet heureux état de choses prit fin. Il y eut un être qui pervertit la liberté accordée par Dieu à ses créatures. Le péché naquit dans le cœur d'un ange auquel, après Jésus-Christ, le Père éternel avait conféré le plus d'honneur et de gloire »<sup>3</sup>.*

Remarquez les termes qu'emploie Ellen G. White: « cette obéissance », littéralement dans l'original anglais, cette « *allégeance d'amour* ». Cette expression forte, pleine de sens, renvoie au fait que l'amour entraîne l'allégeance, la fidélité. Une personne qui aime son conjoint manifestera cet amour par l'allégeance, Il en était ainsi avec ces êtres au ciel, et il devrait en être de même avec nous aujourd'hui dans notre relation avec Dieu.

### A Méditer

- **Quelles preuves bibliques avons-nous qui renvoient à la réalité, non seulement de l'existence de Satan, mais de son rôle dans la grande controverse ? Comment aider les gens à comprendre que Satan est réellement un individu réel, une personne, et pas simplement un symbole du mal qui règne dans le cœur humain ?**
- **En tant qu'adventistes du septième jour, nous avons reçu en bénédiction une quantité incroyable de connaissances concernant la vérité biblique. Aussi merveilleuses qu'elles soient, pourquoi, cependant, ne suffisent-elles pas à nous sauver ? De quoi d'autre avons-nous besoin en dehors d'une connaissance intellectuelle ?**
- **Comment vivez-vous la présence de Jésus dans votre vie? Comment vos expériences passées vous aident-elles quand vous traversez des moments difficiles ?**
- **En classe, attardez-vous sur l'expression « *l'allégeance d'amour* », En quoi cette idée nous aide-t-elle à mieux comprendre le lien entre la loi et la grâce, et entre la foi et l'obéissance? Que nous enseigne-t-elle sur la liberté inhérente à toute l'idée d'amour? Comment, même aujourd'hui, pouvons-nous manifester « *l'allégeance d'amour* » ?**

3. Ellen G. White, Patriarches et prophètes, chap. 1, p. 11.